

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Vayéra, 20 'Hechvan 5787

La fin de la Parasha de la semaine nous présente le célèbre passage de la ligature d'Its'hak. Nous savons à quel point ce geste est mis en exergue par nos commentateurs. Il représente la preuve ultime de la grandeur d'Avraham, prêt à sacrifier son propre fils pour accomplir la volonté de D-ieu. Nous sonnons du Shoffar à Rosh Hashana pour demander à HaShem de se souvenir de ce haut fait et de nous juger favorablement en tant que descendants d'Avraham.



Prenant du recul face à la présentation des versets, nos 'Hakhamim tentent de définir où se situe exactement la grandeur d'Avraham.

Il s'agit sans aucun doute d'une épreuve, mais avait-il d'autres choix que d'accomplir la volonté clairement exprimée de D-ieu ?

Son parcours et son évolution spirituelle lui ont fait découvrir l'omniprésence divine. Alors que toute la génération était plongée dans l'idolâtrie, il prend conscience de la véritable place de D-ieu et il proclame sa grandeur autour de lui.

Si HaShem est à l'origine de toute vie et que l'existence de chacun dépend exclusivement de sa volonté, pouvait-il envisager de lui refuser de livrer la vie de son fils en espérant qu'il continue à vivre ?

Pouvait-il se dérober au regard divin ?

D'autre part, Avraham avait déjà fait preuve d'une grande abnégation depuis sa prise de conscience de l'existence de D-ieu. N'était-il pas prêt à se sacrifier littéralement pour défendre ses convictions face à Nimrod ?

Pouvait-il laisser son propre fils en dehors de sa vision profonde ?

Pour répondre à ces différentes questions, nos Maîtres commencent par nous rappeler que la miséricorde est le point sur lequel se construit toute la personnalité d'Avraham. Il ne conçoit sa vie qu'à travers l'existence de son prochain et le bien-être qu'il peut lui offrir. Sa nature l'empêche de porter atteinte à qui que ce soit.

Le Ramban explique que le renvoi d'Ishmaël du cocon familial faisait ainsi partie des plus grandes épreuves d'Avraham. En effet, cela devait le pousser à aller à l'encontre de sa nature hospitalière. C'est l'ordre formulé par D-ieu d'écouter les recommandations de sa femme Sarah qui le poussa à le faire.

La ligature d'Its'hak représente le plus haut degré de soumission. Comment ce sacrifice pouvait-il être effectué par l'homme le plus généreux du monde ?

Pourtant, il arrive à surmonter cette épreuve avec le succès que nous lui connaissons.

D-ieu ne juge pas l'homme en prenant simplement en compte ses actions. Il prend également en considération le contexte général dans lequel il évolue.

Un individu qui réalise une mitsva à la suite d'un effort important aura un mérite bien plus grand que s'il la réalisait aisément. Avraham nous apprend comment aller à l'encontre de tout notre système et de toute notre approche du monde pour accomplir la volonté de D-ieu.